

Cet état qui pe
se transformer

Logique, obses
maladie des sen
passions on ne
comment guéri
L'amour fou



LE DIPTYQUE COLLECTIF

INSTALLATION NUMÉRIQUE ET PERFORMANCE THÉÂTRALE

Longtemps utilisé
pour désigner le fait
même de souffrir, le
mot passion exprime
aujourd'hui cette
idée que l'être
plongé dans cet état
se trouve accaparé
contre son gré par un
objet dont il affirme
ne pouvoir se passer.

Roland Gori,
Logique des passions

1 Le Diptyque collectif, 2018

2 Bettina Rheims, *Juste like a woman*, 2008

Anna et Alexis, Jean et Lewt,
Jacques et Séverine, Orphee et
Arydice, Isabelle et Christine,
Marina et Ricky, Jack et Rose, Cy-
mo et Roxane, Paris et Hélène,
Marcisse et Echo, Carmen et Don
sé, Ennis et Jack, Pygmalion et
alaté, Bonnie et Clyde, Daph-
s et Chloé, Pelléas et Mélisande,
Marguerite et Armand, Roméo et
liette, Paul et Virginie, Arthur et
ul, Delphine et Hippolyte, Ti-
s et Bérénice, Marius et Cosette,
Edmond et Mercedes, Catherine
Heathcliff, Tristan et Yseult.

UNE AUTOPSIE DE LA PASSION

Pour cette nouvelle création, le collectif souhaite explorer les états passionnels dans l'Amour. Comprendre quels en sont les critères, les étapes, les dénouements. Comment se définit ce mouvement de l'être, la puissance de ce sentiment non rationnel, vers « l'objet » aimé ? Que se passe-t-il dans nos corps ? Pourquoi souffrons-nous dans la passion ? Comment parler ouvertement de désir, de jalousie, d'obsession, de plaisir et de douleur dans l'amour ? Quelle est la place du numérique et du virtuel dans l'amour passionnel aujourd'hui ? Et comment décrire et raconter ce que nous vivons lors de cet état si nébuleux.

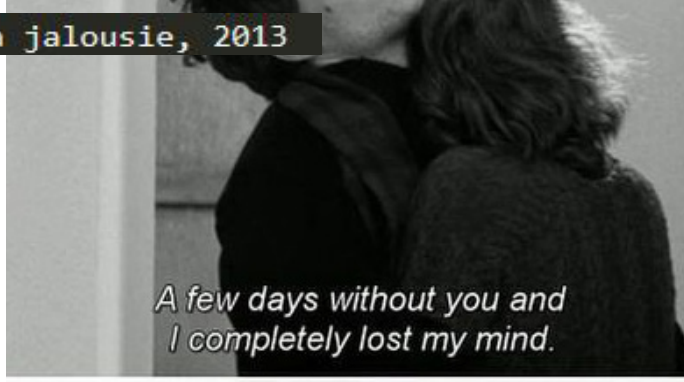
Ce projet prendra la forme d'une installation numérique et performance théâtrale immersive. Il mêlera plusieurs types de représentations (théâtre, création vidéo, création sonore, écriture textuelle) développant ainsi une écriture artistique transversale. Ces différentes écritures scéniques se confondront pour construire une fresque de la passion. Un espace sensible et sensitif sera dessiné, dans lequel il sera proposé au spectateur de s'immerger entièrement - comme à l'intérieur de ses propres émotions, de sa mémoire, de son corps. Le spectateur sera invité à se plonger dans un voyage intime, une expérience folle et passionnée, racontée à travers différents modes de narration. Une histoire qui aurait pu - ou pourrait - être la sienne. Une autopsie de la passion.

Cette envie est née de la nouvelle de Stefan Zweig *Lettre d'une inconnue*, dans laquelle une femme voue un amour inconditionnel à un homme pour qui elle restera éternellement une étrangère.

Oscillant entre souvenirs et fantasmes, la passion amoureuse constitue le ressort dramatique de cette nouvelle. Troublés par ce personnage ambivalent, capable d'autant d'amour que de folie, ce récit faisait écho, par certains aspects, à des histoires personnelles. Le texte, à la fois récit d'un passé et relevant du fantasme présent et futur, mélange et superpose les représentations de temporalités et de réalités.

Une question a alors émergé au sein du collectif : et si nous décidions de raconter une passion amoureuse actuelle, quelle forme prendrait-elle ? Comment rendre visible cet entrelacement de récits, ce tissu temporel ? De quels outils aurions-nous besoin pour la raconter le plus justement ?

Comment les rapports au désir, à l'attente, à l'absence de l'être aimé - notamment par le biais des nouvelles technologies et des outils de communication - ont-ils évolué depuis l'époque de Stefan Zweig ?



UN TABLEAU EN COUPE DE LA PASSION AMOUREUSE

Pour cette création comme pour les précédentes, nous développons un dispositif de recherche en trois étapes. Tout d'abord, nous établissons un état des lieux de notre sujet et essayons d'en cerner plus précisément les points névralgiques. Nous commençons par nous nourrir d'œuvres d'art, d'écrits théoriques et littéraires, puis nous procédons à une recherche plus sociologique et documentaire.

Ces matières permettront un travail de décomposition de l'état passionnel, et seront le terreau permettant de définir un axe de recherche plus précis. Ensuite, nous mettons en place un laboratoire d'expérimentations.

La première étape de travail se fait donc à la table, analysant les textes et œuvres existantes sur la passion amoureuse. Nous établissons un corpus qui permettra de dessiner nos premiers axes de réflexion.

Il contient divers extraits de littérature comme *Belle du seigneur* de Albert Cohen ou *Les souffrances du jeune Werther* de Johann Wolfgang von Goethe, des textes psychanalytiques et philosophiques dont *Logique des passions* de Roland Gori, *Le livre de la douleur et de l'amour* de Juan David Nasio et *En cas d'amour : psychopathologie de la vie amoureuse* de Anne Dufourmantelle. Il est complété de références visuelles et sonores, notamment du travail photographique de Karman Verdi sur la solitude et l'absence/présence de l'autre, des performances de l'artiste Ulay autour de la passion, du travail vidéo de Bruce Nauman sur le langage, ainsi que des extraits de films, tels que *Manon des sources* de Claude Berri, *Match Point* de Woody Allen ou encore *La captive* et *Je, tu, il, elle* de Chantal Akerman.

S'IMPRÉGNER DU RÉEL

Pour la deuxième étape de travail, nous désirons nous imprégner du réel, afin de créer un parallèle avec les premiers supports étudiés. Nous voulons effectuer un appel à témoignages dans notre entourage puis récolter sur internet diverses sources autour de notre sujet : exploration de forums, recherche de témoignages sous des formes de vlogging ou microblogging (compte relationship.txt sur Twitter par exemple), sites radiophoniques... et confronter nos propres histoires et celles entendues.



LABORATOIRE D'EXPÉRIMENTATIONS DES ÉCRITURES NUMÉRIQUES ET THÉÂTRALES

Lors de la troisième étape de travail, nous souhaitons mettre en place un laboratoire d'expérimentations. Venant tous les cinq d'horizons différents, nous chercherons avec les modes d'expressions propres à chaque membre du collectif : vidéo, son, lumière, performance théâtrale, écriture textuelle, et travaillerons à tester les outils technologiques dont nous aurons besoin.

Lors de ces expérimentations, nous nous ferons tour à tour acteur.rice, créateur.rice, technicien.ne ou metteur.se en scène.

Un premier aspect nous guide pour commencer ce laboratoire. Nous nous sommes rendu compte que des états passionnels pouvaient être présents dans chaque histoire d'amour, lue, vécue, entendue. C'est cela qui nous intéresse, mettre côte à côte ces états connus de tous et ceux délirants et fous qui caractérisent la passion dans l'imaginaire collectif. Les mettre bout à bout pour reconstituer l'expérience de la passion. Restituer des états passionnels.



8 Barbara Probst, Exposures n°69, 2000



En répertoriant ces états (vide, rencontre, coup de foudre, désir, fantasme, apothéose, jalousie, rupture, obsession, délire, folie, etc) nous observons que les sensations vécues sont souvent décrites de manière très imagée : avoir le vertige, combler un vide, raviver la flamme, le bouillonnement, l'étouffement, la fusion, la chair de poule etc... Nous décidons de raconter une passion qui sera créée par cette suite d'états, et non par un récit basé sur la rencontre de deux personnages. Ce découpage chronologique des états passionnels que nous imaginons nous permettra d'aboutir à la ligne narrative du spectacle.

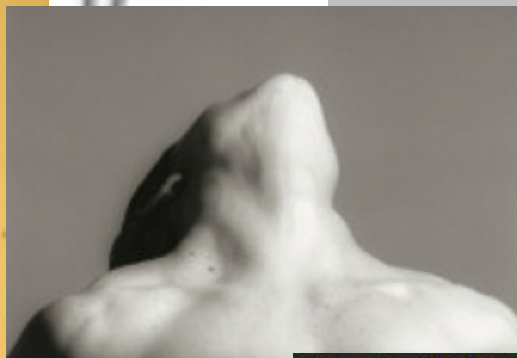
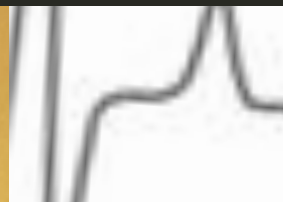


9 Carole Thibaut, *Une liaison contemporaine*, 2017
Installation multimédia

Le deuxième aspect qui nous intéresse est la co-existence de réalités dans ces états : ce qui est vécu, ce que l'on croit vivre et ce qui est fantasmé. Pour montrer cette co-existence, nous mettrons en opposition des situations jouées par les comédiens que nous associons au vécu, au tangible, et la création numérique diffusée en simultané, qui représentera ces autres réalités.

Deux types d'écritures numériques pourront être présentes, parfois au même moment.

Tout d'abord, une captation en direct des acteurs transformera le contenu de ce qui est joué. À l'instar du travail photographique de l'artiste Barbara Probst - qui place plusieurs appareils photos autour du même sujet et prend les prises de vues au même instant - filmer les acteurs sous un angle différent pourra venir révéler la complexité d'une situation; ce que les personnages vivent ou croient vivre.



10 Robert Mapplethorpe, *Lisa Lyon*, 1982



11 Pedro Almodovar, Photogramme extrait de *Matador*, 1986

Notre travail consistera à restituer au plus près ces expressions imagées par jeux d'équivalences et de simulations, pour que le spectateur ressente ces sensations. C'est par la création vidéo ou par le travail du son et leur utilisation dans l'espace, que nous trouverons la forme qui convoquera la sensation de vide, d'effondrement, de fusion etc...

Nous essayons de penser cette forme comme la reproduction d'une expérience passionnelle basée sur les sens. «Aimer, c'est avoir du plaisir à voir, toucher, sentir par tous les sens et d'aussi près que possible» dit Stendhal dans son essai *De l'amour*.



Cette captation serait diffusée sur des écrans d'ordinateurs ou les téléphones des spectateurs. Le téléchargement d'une vidéo et son enregistrement sur ces supports indiquent que celle-ci est bien une captation d'un moment vécu et a une durée infinie dans le temps comme preuve d'une situation. Ces deux versions, l'une jouée, l'autre filmée et diffusée simultanément, sont deux réalités subjectives d'une même situation.

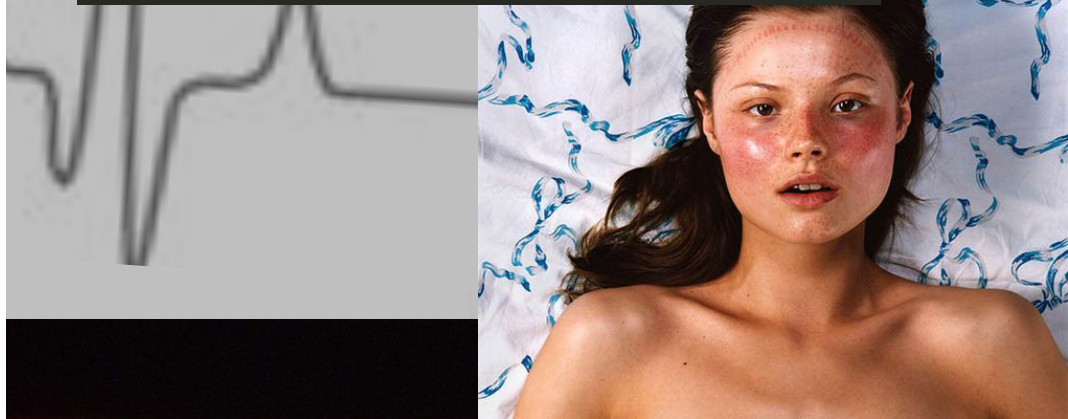
Un deuxième type d'écriture numérique indiquera à l'inverse ce qui est fantasmé par le sujet par rapport à la situation jouée. Ces images seront tournées en amont et seront projetées sur les murs autour de la scène en simultané.

La création et la projection des contenus multimédia seront traitées par le logiciel Isadora et la spatialisation du son par un logiciel type Qlab.

Deux autres aspects ont émergé de ces dernières recherches et nous guideront pour la forme du spectacle : la sensation de solitude face à l'exclusivité de la passion et une perte de repères durant ces états.

Freud dit dans une lettre : « Lorsque j'écris je dois m'aveugler artificiellement pour pouvoir concentrer toute la lumière sur un point obscur » que le psychiatre Juan David Nasio traduit par « pour y voir clair, faites la nuit autour de vous » dans *Le livre de la douleur et de l'amour*.

13 Bettina Rheims, Just like a woman, 2008



14 Aïdé Agostini, Fusion, 2014

My girlfriend (20/f) is completely crazy but m
way. Spontaneous is an understatement. Some
too far but I love her for her crazy personality.
relaxed and we balance each other out. Two m
freaked me out though and I need advic

I was driving on a the highway with a lot of tra
maybe 40 mph. She suddenly started tick
n't stop when I yelled at her. I jammed o
one almost hit us from behind. I asked I
ng with her but she just laughed about
said "what would make you want to do
dk, just felt like it."

Anonyme, Relationships.txt,
twitter, capture d'écran

Then last Saturday I was hiking with her and I
near this steep cliff. I'm usually wary of her b
what she's gonna do even though it's us
nothing. I let my guard down and she w
d me towards the cliff and I swear I alm
did it hard and I ended up right at the edge. SH
so hard. I freaked out and started screaming

En s'inspirant de ces pensées, nous chercherons à créer pour le spectateur un espace sans repère par la mise au noir totale de celui-ci dès son entrée dans la salle et en faisant vivre les propositions d'écritures numériques et théâtrales tout autour de lui. Cette installation nécessitera un travail de la lumière (par des projecteurs et les vidéo-projecteurs) qui permettra que l'espace ne soit jamais visible dans sa globalité. Les spectateurs (peu nombreux) seront dispersés au cœur de l'espace, isolés les uns des autres afin de ressentir la solitude, l'intimité, et de leur permettre de vivre un moment introspectif.

Le travail du son et de la vidéo, au-delà de sa dimension d'expressivité d'un sujet ou d'une sensation, cherchera à perturber la perception du spectateur par des jeux de niveau, d'échelle, de direction et de disposition dans l'espace.

Dans *Les souffrances du jeune Werther* de Goethe, le personnage principal exprime ainsi la sensation ressentie depuis son coup de foudre : « Depuis ce temps, soleil, lune, étoile, peuvent bien s'arranger à leur fantaisie ; je ne sais plus quand il est jour et quand il est nuit, l'univers autour de moi a disparu ».



Logique des passions

Création automne 2023 au Nouveau Gare au Théâtre

Mise en scène / Le Diptyque Collectif (Anna Agostini, Tessa Bazin, Caroline Cristofoli, Maxime Denis)

Jeu / Le Diptyque Collectif

Création vidéo / Vincent Peugnet

Création lumière et sonore / Maxime Denis

Production Le Diptyque Collectif / Co-production L'ECAM et le Nouveau Gare au Théâtre

Le Diptyque est accompagné par le dispositif STEPS (L'étoile du nord, l'ECAM, Anis Gras et Le Nouveau Gare au Théâtre) pour les saisons 22/23 et 23/24.

Logique des passions est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Ile de France) et le département du Val de Marne.

Logique des passions est soutenu par Le Nouveau Gare au Théâtre, Anis Gras, L'Etoile du Nord, L'ECAM, le Théâtre Paris-Villette, le Collectif 12 et le 104 Paris.

Planning de production

Septembre 2021 à Anis Gras - le lieu de l'autre (Arcueil)

Novembre 2021 au Théâtre Paris-Villette (Paris)

Mars 2022 au Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-seine) / Sortie de résidence le vendredi 1er avril à 15h

Septembre 2022 à l'ECAM (Kremlin-Bicêtre)

Novembre 2022 au Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-seine)

Janvier 2023 au Collectif 12 (Mantes la jolie)

Janvier 2023 au 104 (Paris) / Sortie de résidence.

Mars 2023 à l'ECAM (Kremlin-Bicêtre)

Septembre 2023 à l'ECAM

Recherche de résidences et de partenaires pour 2023.

Création novembre 2023 au Nouveau Gare au Théâtre